

Discours pour M. Souprayane

Cette semaine, Monsieur Souprayane est parti en voyage. Un voyage dont certains croient qu'ils ne reviendront pas, mais qui, pour lui, n'était qu'un passage, un moment, une transition vers sa prochaine vie.

C'est sûr, il aurait voulu pouvoir vous dire au revoir. Il vous aurait prodigué quelques uns de ses précieux conseils pleins de bon sens dont il avait le secret. Il vous aurait fait un dernier cadeau. Parce qu'il était généreux, Monsieur Souprayane. Tellement généreux.

Il n'était pas de ceux qui traversent l'existence de manière transparente. Sans rien laisser sur leur passage. Le rencontrer, c'était à coup sûr ne jamais l'oublier. C'était un personnage ! Oui, un véritable personnage de roman qui vous fait rêver, vous marque durablement et dont les leçons de vie perdurent bien après avoir refermé le livre.

Pour les uns, il était un père, un mari, un frère aimant. Pour les autres, il était un ami, un collègue serviable et dévoué. Mais quelle que soit l'histoire personnelle de chacun avec lui, je crois que nous serons tous d'accord pour célébrer ici les qualités qui en faisait un homme exceptionnel.

Monsieur Souprayane, c'était d'abord l'ancien militaire dévoué à la France. Un homme de principes, d'une grande droiture et d'une loyauté à toute épreuve, que ce soit dans l'armée ou au ministère de l'Education Nationale. Il n'y avait pour lui pas de plus grande fierté et pas de plus belle tâche que celle de servir l'Etat. Il gardait de ses années dans l'armée des souvenirs mémorables dont il aimait, au détour d'un trajet en voiture, nous distiller quelques épisodes qui ne manquaient pas de fasciner les plus jeunes d'entre nous qui n'avions pas connu l'époque du service militaire.

Monsieur Souprayane, c'était ensuite un homme avec un projet clair. En toutes choses, il savait où il allait. Le financement des études de ses enfants ? Planifié depuis leur premier biberon. Le

trajet pour aller le plus rapidement possible du ministère à Matignon ? Il avait déjà testé tous les itinéraires. Sa prochaine vie hindoue, après sa réincarnation ? Il la préparait chaque jour en commettant des bonnes actions, en étant gentil avec tout le monde et en faisant le bien autour de lui, en permanence.

Monsieur Souprayane, enfin, pour tous ceux qui l'ont cotoyé, c'était surtout le mari de Mme Souprayane, et le père de Richard et Estelle. C'était le plus grand, le plus beau rôle de sa vie. C'est ce qui le rendait heureux. « Ah, mon épouse ! Ah, Richard ! Ah, Estelle ! » Combien de fois avons-nous entendu ces prénoms prononcés avec amour et fierté ! Richard et Estelle, ce sont ses œuvres d'art. Son legs à la société. Des jeunes travailleurs, aimants et qui le rendaient extrêmement fier. Même sans vous avoir jamais vus, nous, ses collègues, avons l'impression de vous connaître. Nous vivions vos espoirs et vos peines. Nous accompagnions vos rêves et vos succès.

Richard et Estelle, il était tellement, tellement fier de vous, de vos caractères, de vos études. Il aimait, je le sais, être à vos côtés dans chacun de vos projets et vous guider dans la vie. J'en suis sûre, ses bons conseils continueront à résonner en vous pour continuer à construire votre chemin.

Toutes nos pensées s'adressent également à sa tendre épouse : il nous parlait si souvent de vous, de la chance qu'il avait de vous avoir dans sa vie, de tout ce qu'il n'aurait jamais pu accomplir sans vous.

Tout cet amour qu'il avait pour vous trois continuera à vous porter, à vous habiter pour le reste de votre vie.

Voici le moment de clore ce discours et de vous confier quelques mots plus personnels sur mon histoire à moi avec Monsieur Souprayane et sa famille, parce que cela dit tant sur l'homme qu'il était. Parce que je lui avais rendu un service un jour, Monsieur Souprayane considérait qu'il était chargé de veiller sur moi pour tout le reste de ma vie. Et il le faisait, depuis de nombreuses années. Que je vive à Paris, à Hong Kong ou aux Etats-Unis, il prenait des nouvelles. Lorsque je me m'apprêtais à fêter Diwali avec mes amis indiens, il m'envoyait des tenues pour mes enfants.

Lorsque je passais à Paris, il prenait le temps de prendre un café pour me donner de ses nouvelles et de celles de son épouse et ses enfants. J'adorais ses conseils et j'en partage un avec vous : « dans la vie, il faut toujours placer ses économies de trois manières: de l'argent liquide, de l'or ou des bijoux, et de l'immobilier. Parce que si on doit fuir un pays en urgence, au moins, l'argent liquide et les bijoux, on peut les emporter ».

Monsieur Souprayane est désormais en route vers sa nouvelle demeure. Sa vie a été exemplaire, empreinte d'amour et de bonté. Sa prochaine vie, j'en suis certaine, sera encore plus belle que celle qu'il vient de vivre.